1892
Feb.26
PaDrG

26 Février 1892.

VENTE APRÈS DÉCÈS

COLLECTION

du

Docteur GIROU de BUZAREINGUES

Me Paul CHEVALLIER
Commissaire-Priseur
10, rue Grange-Batelière, 10

MM. HARO Frères
Peintres-Experts
14, rue Visconti et rue Bonaparte, 20

1892

L 50527

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

Dessins

Pastels — Terres cuites — Marbres

COMPOSANT LA COLLECTION

de

M. le Docteur GIROU DE BUZAREINGUES, Louis

ANCIEN DÉPUTÉ

dont la Vente aura lieu par suite de son décès

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

le **Vendredi 26 Février 1892,** à 2 heures et demie

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
le **Mercredi 24 Février 1892**	le **Jeudi 25 Février 1892**

d'une heure et demie à cinq heures et demie

Me Paul CHEVALLIER
Commissaire-Priseur
10, Rue Grange-Batelière, 10

MM. HARO Frères
Peintres-Experts
14, Rue Visconti et rue Bonaparte, 20

AVEC LE CONCOURS DE M. HARO ✻ PÈRE

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE

à Paris chez

Me Paul CHEVALLIER
Commissaire-Priseur
10, rue Grange-Batelière, 10

MM. HARO Frères
Peintres-Experts
14, rue Visconti et rue Bonaparte, 20

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en plus du prix d'adjudication.

Le docteur Louis Girou de Buzareingues, ancien député, membre de la Société des artistes français, etc., etc., est décédé dans sa quatre-vingt-septième année, le 2 juillet 1891, au château de Buzareingues, où il était né; il était fils de Charles Girou de Buzareingues, membre correspondant de l'Institut.

Merveilleusement doué, d'un grand esprit d'observation et, par-dessus tout, ayant la passion du travail, il aborda différentes carrières avec succès.

De bonne heure il s'occupa de sciences naturelles; reçu à dix-sept ans le premier à l'École pratique de Montpellier, il était, à vingt ans, interne des hôpitaux de Paris. Dès son internat, il publia des observations qui eurent leur retentissement. Au sortir de l'internat, la médecine et la chirurgie lui durent plusieurs inventions utiles, et les célèbres docteurs Alibert et Cloquet citent souvent les observations du docteur Girou de Buzareingues dans leurs ouvrages.

Mais, s'il avait le goût des sciences naturelles, il était

artiste dans l'âme : jeune, étudiant, interne, il occupait tous ses loisirs à dessiner et à peindre.

En 1852, le docteur Girou de Buzareingues fut nommé député du département de l'Aveyron, qu'il représenta pendant toute la durée de l'empire. Chevalier de la Légion d'honneur, il fut fait officier en 1866.

Après la guerre de 1870, abandonnant la politique, il se livra tout entier à son culte des beaux-arts, se mit à peindre et cultiva surtout la sculpture; plusieurs de ses bustes et statues furent remarqués à divers Salons.

C'est au sortir de l'internat qu'il commença à collectionner les œuvres d'art, apportant dans leur choix tout son esprit d'observation et entouré des avis éclairés de ses amis, Pradier, Gayrard, Mme de Mirbel, Champmartin, etc.; des grands amateurs, MM. de Reiset, le comte de Nieuwerkerke, Marcille et surtout de son ami et souvent son émule, le docteur Lacaze.

TABLEAUX ANCIENS

AMERIGHI (Michel-Angelo)
dit le Caravage

1 — La Madeleine.

Les deux mains croisées sur la poitrine, la Madeleine est en contemplation devant une croix. Auprès est une tête de mort, qui cache la lumière éclairant la figure.

Provenant du château de Cluny, en 1843.

T. — H., 0m,73. L., 0m,45.

ANDRIEU

2 — Soldat de la première République.

Étude.

T. — H., 0m,33. L., 0m,40.

BASSAN (Jacopo da Ponte)

3 — Le Frappement du rocher.

Dans le milieu du tableau, un enfant reçoit de l'eau dans une coupe; à gauche, un homme à cheval, auquel on offre une terrine; en avant de ce groupe, des moutons cherchent à boire dans un vase en cuivre.

A droite, un âne, des chèvres, divers personnages. Au loin, Moïse et Aaron s'éloignent en causant; fond de paysage.

Ce tableau vient de la collection du cardinal Lafare.

T. — H., 0^m,95. L., 1^m,30.

BERCHEM (D'après)

4 — Le Pont.

B. — H., 0^m,22. L., 0^m,33.

BERTIN (Victor) — Attribué à

5 — Paysage.

A gauche, un bouquet d'arbres auprès d'un chemin onduleux; plus loin, plusieurs maisons. Une femme assise garde des vaches et des moutons.

T. — H., 0^m,25. L., 0^m,32.

BLOEMEN (Peter Van)

6 — Le Maréchal ferrant.

Devant une maison, trois hommes sont occupés à ferrer un cheval blanc; un autre apporte avec une pince le fer rouge qui est destiné à cette opération; un second cheval est placé près de la maison. Un chien sur la gauche du tableau.

T. — H., 0m,34. L., 0m,42.

CIGOLI (Ludovico-Carlo)

7 — L'Été.

Un homme en pied vu de dos, ayant une faucille à la main

Gravé dans la collection du marquis Dubois d'Aiguilles, auquel cette toile avait appartenu.

T. — H., 0m,60. L., 0m,44.

CRAYER (Gaspard de) — D'après Rubens

8 — La Réconciliation d'Ésaü et de Jacob.

Ce dernier, entouré de ses deux femmes et de ses enfants, s'apprête à se prosterner devant son frère. A gauche, le cortège et les chevaux d'Ésaü; à droite, les valets de Jacob avec des chameaux, bœufs, brebis et chèvres.

Le grand tableau de Rubens se trouve au musée de Munich dans le catalogue duquel nous copions la description ci-dessus.

Cette peinture était cataloguée dans l'ancien Catalogue sous le nom de Rubens.

T. — H., 0m,46. L., 0m,40.

DOLCI (Carlo)

9 — La Vierge.

La Vierge, la tête recouverte d'un voile, est vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu.

B. — H., 0m,55. L., 0m,47.

DYCK (Antoine Van)

10 — Portrait de Dame de qualité.

Une dame de qualité, vêtue d'une robe violette et coiffée à la mode de l'époque, s'avance vers la droite, prenant des fleurs dans une corbeille que lui présente un Amour debout auprès d'elle; d'une main, elle tient une palme.

Ces figures, peintes sur bois, découpé en silhouette, ont été enchâssées dans un panneau représentant, comme fond, un balcon de pierre donnant sur un jardin avec un ciel nuageux.

D'après Théophile Gautier, qui a longuement étudié ce tableau, « les Anglais, du temps de Charles Ier, avaient l'habitude de faire paraître, sur la scène, ainsi découpés, les portraits des hauts personnages auxquels les acteurs adressaient des louanges et qui servaient ainsi de comparses muets ».

C'est sans doute dans ce but que cette peinture a été faite par Van Dyck. On voit, à Windsor, plusieurs portraits de femmes par ce maître portant le même costume.

(*Ancien Catalogue.*)

Tableau d'une bonne qualité et d'un bel aspect décoratif.

B. — H., 1m,79. L., 1m,36.

DYCK (Antoine Van) — Attribué à

11 — Tête d'Ange.

Fragment de tableau.

T. — H., 0m,32. L., 0m,24.

DYCK (Philip Van) *dit* le petit Van Dyck

12 — Portrait de Femme.

Elle est assise, ayant une main posée sur ses genoux, la coiffure légèrement poudrée; vêtue de draperies mélangées de rouge, d'orange et de blanc; se détachant sur un rideau vert.

T. — H., 0m,60. L., 0m,45.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore)

13 — Étude de Lion.

T. — H., 0m,38. L., 0m,29.

GIORDANO (Luca)

14 — Persée et Andromède.

Andromède, attachée au rocher, tend les bras vers son libérateur, tandis que Persée, montée sur Pégase, tenant d'une main une lance, montre de l'autre la tête de Méduse au monstre qui reste pétrifié.

A figuré à l'Exposition rétrospective en 1866.

Très bon tableau du maître.

T. — H., 0m,94. L., 0m,30.

GIORDANO (Luca)

15 — Le Sacrifice d'Abraham.

L'ange retient le bras d'Abraham au moment où il va frapper son fils étendu sur le bûcher. A gauche est le bélier qui doit servir de victime.

T. — H., 0m,51. L., 0m,93.

HUYSMANS (Cornelis)
dit Huysmans de Malines

16 — Paysage avec figures.

A droite, au-devant d'un terrain éboulé, à l'ombre de grands arbres, un homme lave ses pieds dans un ruisseau; plus loin, vers le milieu de la composition, une femme gardant une vache, et d'autres petites figures. Dans le lointain, la mer.

T. — H., 0m,30. L., 0m,41.

ISABEY

17 — Une Rue du vieux Rouen.

Signé à droite.

T. — H., 0m,33. L., 0m,25.

JORDAENS (Jakob)

18 — Musiciens ambulants.

Un paysan, vêtu de rouge, tient à la main une flûte, dont il est disposé à jouer ; à sa droite, une femme appuyée sur son épaule ; à sa gauche, un troisième personnage, dans l'ombre, joue du hautbois.

Un chien, sur le premier plan.

Figures de grandeur naturelle.

T. — H., 0^m,95. L., 1^m,05.

JORDAENS (D'après Rubens)

19 — Satyre.

Satyre portant une corbeille de fruits.

A figuré à l'Exposition rétrospective en 1866.

T. — H., 0^m,95. L., 1^m,05.

LAGRENÉE (Louis-Jean-François)

20 — Psyché.

Une jeune femme, à chevelure blonde, vêtue d'une robe blanche avec ceinture dorée et les épaules recouvertes d'une riche draperie jaune, est assise, tenant à la main une lampe; elle semble consulter l'Amour qui est sur un nuage auprès d'elle.

T. — H., 0^m,67. L., 0^m,74.

21 — Têtes d'Étude.

Deux têtes de grandeur naturelle, l'une de jeune homme, l'autre de jeune fille.

T. — H., 0^m,52. L., 0^m,53.

LANCRET (Nicolas) — D'après

22 — La Servante justifiée.

Panneau décoratif.

T. — H., 0m,55. L., 0m,95.

LEBRUN (Charles)

23 — Descente de croix.

Ce tableau vient de la collection Denon, ancien directeur du Louvre, membre de l'Institut, ayant fait partie de l'expédition d'Égypte.

Voici la description qu'en donnait Pérignon, en 1826, dans le catalogue de la vente Denon, n° 142, p. 67 :

« Le Christ descendu de la croix, entouré des saintes femmes éplorées. On remarque surtout la sainte Vierge qui, à genoux et les yeux vers le ciel, exprime sa douleur.

« Plus loin, on voit saint Jean et saint Joseph d'Arimathie, et enfin, dans l'éloignement, plusieurs disciples.

« Un fond mystérieux et du plus grand caractère, où l'on aperçoit la ville de Jérusalem, fait valoir le groupe du premier plan; on y admire des attitudes nobles et bien contrastées sans être forcées et une vigueur de coloris convenable au sujet et qu'on ne trouve pas dans tous les ouvrages de cet artiste, justement célèbre par l'étendue de son génie. »

Ce tableau, le *Gilles*, de la collection Lacaze, et un portrait de femme, par André del Sarte, étaient considérés, par Denon, comme les trois objets les plus précieux de sa collection et se trouvaient réunis dans une pièce à part qu'il appelait son sanctuaire.

(*Reproduction textuelle de l'ancien Catalogue.*)

A figuré à l'Exposition rétrospective en 1866.

Très bon tableau du maître.

H., 1m,26. L., 0m,96.

LEMOINE (François)

24 — Diane.

T. — H., 0m,30. L., 0m,41.

LOO (Carle Van)

25 — Danaé.

Danaé, mollement étendue sur un lit de repos, reçoit une pluie d'or, de bijoux, une couronne, etc., etc.

A gauche, sur une table, un sucrier doré, un collier de perles et un petit médaillon.

Dans l'ancien Catalogue ce tableau est indiqué comme de Fragonard.

T. — H., 0m,47. L., 0m,70.

LOO (Louis-Michel Van)

26 — Pan et Syrinx.

Ce tableau doit avoir été peint par Van Loo pendant son séjour en Italie.

T. — H., 0m,35. L., 0m,40.

MONOYER (Jean-Baptiste)

27 — Fleurs.

Bouquet de fleurs dans un vase posé sur une table en marbre.

T. — H., 0m,72. L., 0m,54.

NATOIRE (Charles-Joseph)

28 — L'Automne.

Deux enfants jouent avec un bouc : celui-ci, couché, est retenu avec un licol par un des enfants appuyé sur un vase doré d'où s'écoule du vin, tandis que l'autre lui fait manger des raisins.

Des raisins et des fruits sont épars sur le sol.

Natoire a représenté ainsi par des allégories les quatre saisons.

T. — H., 0^m,54. L., 1^m,20.

NATTIER (Jean-Marie) — Attribué à

29 — Portrait allégorique.

Une jeune femme, représentée en vestale, est debout sous le péristyle d'un palais, s'approchant d'un brasier enflammé sur lequel un Amour jette de l'eau pour l'éteindre. Dans le fond à droite, deux autres Amours.

T. — H., 1^m,15. L., 0^m,87.

PORDENONE

30 — Vénus allaitant l'Amour.

Nous reproduisons textuellement l'ancien Catalogue :

Vénus assise fait couler du lait dans la bouche de l'Amour ; un satyre jouant du chalumeau est au-devant d'elle. Derrière la déesse se montre un fragment d'architecture qui se profile sur un ciel brillant,

lequel se trouve encadré dans l'espace que laissent entre eux deux rideaux rouge-amarante entr'ouverts.

Les cheveux de Vénus, de ce blond vénitien qui brille dans les portraits du Titien et de Paul Véronèse, sont entremêlés de perles, lesquelles servent aussi de bracelet et de boucles d'oreilles.

Le bras gauche est entièrement nu, sa main tient celle de l'Amour.

Le bras droit est recouvert d'une draperie blanche brodée; la main de ce côté exerce une douce pression sur le sein pour en faire couler le lait; une tunique bleue brodée d'or entoure le corps et laisse dégager à nu le genou droit.

Le coude gauche porte sur des draperies et oreillers blancs et rouges.

L'Amour, la tête renversée en arrière, reçoit le jet de lait dans sa bouche entr'ouverte. Un carquois rouge est attaché en sautoir à ses épaules, et ses ailes ouvertes et portées en arrière sont de couleurs riches et variées.

Le satyre est courbé sur un instrument de musique; sa couleur plus foncée contraste avec celle de l'Amour et de Vénus. Les trois figures sont vues seulement jusqu'aux jambes.

Clair-obscur très accentué, caractéristique, couleur vénitienne, harmonieuse et brillante, que fait ressortir le grain du coutil sur lequel repose la peinture.

Ce tableau, de la plus belle facture du maître, justifie l'opinion de Vasari, disant que Pordenone est au Titien ce que Michel-Ange est à Raphaël, et que c'est aux efforts que ces deux grands hommes ont faits pour se surpasser qu'ils ont dû leur supériorité.

Provenant de la collection Tendon.

Le chiffre 100 qui est peint au bas de la toile, à gauche, rappelle les numéros d'ordre se trouvant sur toutes les toiles du musée de Madrid.

Ces chiffres, souvent multiples, indiquent que ces toiles ont fait successivement partie de diverses collections. La

facture du présent numéro rappelle celle des tableaux de l'Escurial.

L'histoire dit que, lors de la formation du musée de Madrid, provenant de diverses collections royales, bon nombre de toiles remarquables ont été aliénées. Celle-ci serait-elle du nombre ?

A figuré à l'Exposition rétrospective en 1866.

T. — H., 1m,20. L., 1m,08.

POUSSIN (Nicolas)

31 — Vénus et Énée.

T. — H., 1m,20. L., 1m,60.

PRUD'HON (Pierre)

32 — Le Triomphe de Vénus.

Nous reproduisons, pour les trois tableaux qui suivent, textuellement l'ancien Catalogue :

Vénus, sur un char conduit par l'Amour et traîné par des colombes, est précédée par l'Aurore répandant des fleurs sur son passage. Un chien suit le char de la déesse tandis que des Amours jouent devant elle en cueillant des fleurs.

Ce tableau, dont le dessin a été cédé au Louvre par His de la Salle, est une ébauche avancée.

Voilà ce que dit à son sujet M. Edmond de Goncourt dans un catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de P.-P. Prud'hon, publié en 1876 :

« Une esquisse « le Triomphe de Vénus » (n° 42), une

grande esquisse (H., 0m,65; L., 1m,20), est dans la collection de M. de Buzareingues : c'est une esquisse d'une facture toute semblable à la facture de l'esquisse de « l'Empereur Napoléon Ier au milieu de la Victoire et de la Paix », une esquisse heurtée, noirâtre, aux colorations vermillonnées des corps d'Amours, à la touche barboteuse de la Vénus. Ce n'est point le travail des esquisses de « Joseph et la femme de Putiphar », du « Roi de Rome dans ses langes », de « l'Abondance », de ces premières idées coloriées où les roses, les bleus, les verts, les jaunes semblent des morceaux d'émail qui s'entourent d'ombres délavées et rousses; mais, dans l'esquisse de M. de Buzareingues, comme dans l'esquisse de M. Edwards, comme dans l'esquisse du « Grand Couvent de Tilsitt », il est une brutalité magistrale défendue à un copiste, à un reporteur d'un dessin-vignette sur toile. Pour l'authenticité de cette toile, il y encore la déclaration de M. Brack à M. de Buzareingues, qui avait vu cette esquisse dans l'atelier de Prud'hon jusqu'à sa mort. »

T. — H., 0m,65. L., 1m,20.

33 — L'Amour.

Nous empruntons sur ce sujet le passage suivant dans le catalogue déjà cité de M. de Goncourt, p. 149 :

« Un Amour dont on ne voit que le haut du buste, une joue appuyée sur ses deux mains croisées.

« Peinture; cette petite toile fait partie de la collection de M. de Buzareingues. »

Plus loin, p. 331, M. de Goncourt ajoute :

« La petite peinture (H., 0m,28; L., 0m,23), possédée par M. de Buzareingues (p. 149), est une étude de buste de

l'Amour portant comme titre : « Le cruel rit des pleurs qu'il fait verser. »

« C'est une peinture aux chairs bleuté verdâtre, puis sur ces chairs des lumières rosées, une peinture fatiguée, frottée, manquant d'une entière franchise et dont les empâtements sont tout gercés et grippés, une peinture discutable, mais où cependant je crois sentir le pinceau de Prud'hon. Ce petit panneau est peint avec le mélange de mastic en larmes et de cire vierge, cette espèce de miel qui ne sèche jamais et rend la réparation et le rentoilage des toiles de Prud'hon presque impossibles.

B. — H., 0m,38. L., 1m,23.

34 — Les Plaisirs.

Vénus penchée sur l'Amour est une des quatre figures de Prud'hon représentant la Richesse, les Arts, les Plaisirs, la Philosophie, qui faisaient partie de la décoration de l'hôtel Louvois, dont les dessins, de grandeur naturelle, sont au Louvre.

Citons encore, à ce sujet, ce qui est dit par M. de Goncourt dans son catalogue :

« M. de Buzareingues possède une ébauche curieuse d'un des grands panneaux de l'hôtel Louvois, maintenant transportés au château de Schlechsdorf et dont le carton, possédé par M. Leparlier, est aujourd'hui au Louvre. C'est l'étude, grandeur nature, jusqu'à moitié des cuisses de la Vénus penchée sur l'Amour portant comme titre : « Les Plaisirs ». Une grisaille avec un ton blond dans les cheveux, un ton bleu dans les draperies. L'étude a-t-elle été couverte par Prud'hon ou par un élève de Prud'hon, sous la direction de l'œil du maître?

« L'intéressant est que, quelque temps après l'achat

de cette toile, rognée à mi-cuisses de la Vénus et sans l'Amour du bas de la composition, M. de Buzareingues a retrouvé le bas de la toile non encore recouvert et où le calque du dessin du Louvre n'est indiqué que par un trait de pinceau. C'est incontestablement une étude préparée dans l'atelier de Prud'hon et abandonnée par le maître pour un motif que nous ignorons. »

T. — H., 0m,70. L., 0m,61.

PYNACKER (Adam)

35 — Paysage avec animaux.

T. — H., 0m,30. L., 0m,25.

RIESENER (Henri-François)

36 — Portrait.

Portrait de Maurice Hit, dont la biographie a été écrite par Délécluze dans le livre des 101, sous le pseudonyme d'Agamemnon. Ce portrait, peint par Riesener lorsqu'il était dans l'atelier de David, avait remporté le prix que ce maître distribuait tous les ans au meilleur ouvrage fait dans son atelier.

(Renseignement fourni par Délécluze, qui avait été lui-même, à cette époque, élève de David.)

(*Ancien Catalogue.*)

T. — H., 0m,54. L., 0m,44.

RIGAUD (Hyacinthe)

37 — Portrait de Jeune Fille.

Jeune fille vue de trois quarts; elle a quelques fleurs dans les cheveux, qui sont légèrement poudrés et retombant sur ses épaules; le corsage d'un gris-perle est décolleté et une draperie rouge recouvre les épaules.

T. — H., 0m,45. L., 0m,35.

ROBUSTI (Jacopo) *dit* il Tintoretto

38 — Le Jugement dernier.

Le Christ, ayant à sa droite la Vierge et à sa gauche saint Jean, reçoit les élus; la Charité, représentée par une femme entourée d'enfants, arrive au ciel, puis successivement les archanges et les apôtres; on voit saint Pierre avec sa croix, saint Laurent avec son gril, etc. Satan, dans la barque mythologique, entraîne dans l'enfer les réprouvés, dont un grand nombre roulent dans une cascade rappelant le Styx, tandis que les anges vont délivrer les morts qui dormaient dans la poussière.

(*Ancien Catalogue.*)

Provenant de la collection Tendon.

T. — H., 1m,22. L., 0m,39.

ROSA (Salvator)

39 — Jonas.

Jonas est étendu sur un rocher où vient de le déposer la baleine, que l'on aperçoit plus loin au sommet d'une vague.

Collection Tendon.

T. — H., 1m,00. L., 1m,46

RUYSDAEL (Jacob) — D'après

40 — La Cascade.

B. — H., 0m,25. L., 0m,20.

SANTERRE (Jean-Baptiste)

41 — Portrait de Femme.

Elle est vêtue d'une robe noire avec collerette et porte une aigrette dans la coiffure.

Dans une gravure de Château, en 1710, représentant la même personne en pied, on lit :

Iris, à la faveur de ce déguisement,
Vous voulez éprouver si votre amant vous aime.
L'Amour rit de vous voir rivale de vous-même;
Mais il vous tromperait tous deux également,
S'il laissait plus longtemps durer le stratagème.

T. — H., 0m,56. L., 0m,46.

SCHIAVONE (Andrea)

42 — Latone.

Les paysans qui poursuivent Latone sont changés en grenouilles.

Ancienne collection Marcille.

T. — H., 0m,25. L., 0m,47.

SUBLEYRAS (Pierre)

43 — Martyre de sainte Thérèse.

La sainte est saisie par deux bourreaux portant des torches. A gauche, un réchaud renversé, et, un peu en arrière, un soldat romain debout, tenant une lance. Sur un plan reculé et plus élevé, le proconsul, assis sur un siège, donne, en étendant la main, le signal du supplice. Dans le ciel, deux anges portant la couronne du martyre.

B. — H., 0m,63. L., 0m,30.

SUEUR (Eustache Le)

44 — Prédication de saint Paul à Éphèse.

Nous reproduisons textuellement l'ancien Catalogue:

Composition totalement différente de celle du Louvre sur le même sujet.

On lit dans la *Biographie de Le Sueur*, publiée par M. Dussieux, en 1852, chez Didot, p. 29, dans la note 4, à propos du *Saint Paul* qui est au Louvre :

« La première pensée ou plutôt l'original de ce tableau

est dans le cabinet de M. Le Normand, greffier en chef du grand conseil et secrétaire du roi. » (Félibien.)

« Le manuscrit n° 1 et Florent le Comte disent qu'on voit l'original en petit chez M. Le Normand, et Florent le Comte ajoute : « Mais il est différemment traité des deux petites représentations qu'il fit pour MM. Regnaut et Crevon, orfèvres et administrateurs en charge alors. »

« M. le docteur Girou de Buzareingues, à Paris, possède cette magnifique répétition. Elle est admirablement conservée et assez terminée; elle est, à mon avis, de beaucoup supérieure comme sentiment au tableau du Louvre; elle présente de nombreuses variantes qui en font un tableau assez différent. L'homme qui écrit a des cheveux noirs ; l'homme qui déchire le livre dans le grand tableau n'y est pas; c'est un néophyte et non pas le bourreau qui brûle les livres; l'arbre manque. A droite se trouve un admirable épisode de la Charité. »

Charles Blanc (*Histoire des Peintres*), dans l'article de l'École française consacré à Le Sueur, écrit en note : « Une des répétitions de *Saint Paul à Éphèse* est aujourd'hui dans le cabinet de M. le docteur Girou de Buzareingues; on y remarque des additions et des changements, ou pour mieux dire, des améliorations considérables. Ce connaisseur émérite possède encore deux autres tableaux de Le Sueur... »

Victor Cousin, dans son beau livre *Du beau, du vrai, du bien*, paru en 1858, dit, p. 469 : « Il y a, en effet, une autre *Prédication de Saint Paul* plus petite que celle du Louvre, mais non moins admirable, à la place Royale, chez M. Girou de Buzareingues. Si c'est là l'esquisse dont parle Félibien (5e part., p. 37 de la 1re édition in-4°), cette esquisse nous paraît déjà un tableau achevé présentant, avec celui du Louvre, de grandes différences qui pourraient être le sujet d'une intéressante étude. »

Le livret du Louvre, paru en 1857, rédigé par Frédéric Villot, p. 340, reproduit en partie ce qui est dit dans la biographie de M. Dussieux sur les appréciations

de Félibien et Florent le Comte, et ajoute : « On sait que l'artiste chargé de l'exécution du *may* devait en faire une répétition pour le donateur sans augmentation de prix. L'original en petit, dont il est parlé plus haut, est maintenant dans la possession de M. le docteur Girou de Buzareingues, à Paris. Il a été gravé par Étienne Picard et par Audran. Cette composition diffère dans beaucoup de parties de celle du Louvre. »

Suivent les différences émises par M. Dussieux.

Ce tableau a été gravé par Audran et Picart sous le titre :

Sanctus Paulus de rebus divinis ad Ephesios dicens.

A figuré à l'Exposition rétrospective en 1866.

T. — H., 1m,03. L., 0m,80.

SUEUR (Eustache Le)

45 — La Renommée.

B. — H., 0m,40. L., 0m,30.

46 — Construction de la Chartreuse.

Ébauche du tableau du Louvre.

Sur papier collé sur toile. — H., 0m,32. L., 0m,24.

SUEUR (Eustache Le) — Attribué à

47 — Tête de Femme.

B. — H., 0m,19. L., 0m,19.

TÉNIERS (David) — École de

48 — Paysage avec figures.

B. — H., 0m,19. L., 0m,29.

VELASQUEZ

49 — Intérieur de cuisine.

Une vieille femme assise fait cuire des œufs sur un fourneau, et parle avec un jeune homme, portant sous son bras gauche une vessie et tenant une bouteille à la main droite. Plusieurs ustensiles de cuisine meublent cet intérieur.

Tableau de la première manière du maître.

T. — H., 0m,87. L., 1m,06.

VERSCHUUR (Lieve)

50 — Sujet allégorique.

T. — H., 0m,43. L., 0m,34.

VIEN (Joseph-Marie)

51 — Tête de Vieillard. Étude.

Un vieillard portant une longue barbe tient un livre ouvert à la main et semble absorbé dans sa lecture.

Ce tableau est un don de Mme Mesange, à laquelle Vien en avait fait présent.

T. — H., 0m,65. L., 0m,55.

VOUET (Simon)

52 — La Fortune.

Une femme, assise dans une pose gracieuse, tenant dans ses mains une aiguière en or et un linge blanc qui fait ressortir la couleur brillante de ce vase, représente la Fortune; une draperie légère d'un ton jaune clair passe sous son bras droit, recouvre une partie de la poitrine et descend jusque sur les pieds, tandis qu'une autre draperie, plus corsée et de couleur bleue, formant de larges plis, est jetée sur les genoux et coupe la première en travers. Le pied droit se montre entouré de rubans qui retiennent une sandale légère. Des perles et un petit ruban bleu ornent la coiffure en cheveux dont une boucle retombe sur l'épaule droite nue. Plusieurs vases précieux debout ou renversés et une coupe remplie de pièces d'or gisent au bas du tableau.

A côté se trouve un enfant qui souffle dans un chalumeau et fait partir des bulles de savon indiquant l'inanité de toutes ces richesses.

Un rideau de couleur rouge à moitié relevé, servant de fond, laisse apercevoir le ciel, ainsi que la cime de quelques arbres et fait valoir la figure principale.

Cette toile, qui vient du château de Vaux, a dû être faite au temps où vivait dans le plus grand luxe le surintendant Fouquet. La grande position de Fouquet, le soin qu'il prenait de s'entourer des littérateurs et des artistes les plus éminents, expliquent le soin avec lequel a été traité ce tableau de la meilleure facture du maître.

(*Ancien Catalogue.*)

T. — H., 1^{m},50. L., 1^{m},00.

VOUET (Simon)

53 — La Naissance de l'Amour.

Vénus, nonchalamment étendue, repose et tourne les yeux vers un enfant naissant qu'une jeune femme lui présente. A droite, Bacchus assis boit dans une coupe que lui tend un jeune satyre, tandis qu'à côté un autre enfant porte dans sa main une grappe de raisin ; sur la gauche, un panier plein de raisins et de fleurs.

Dans le fond se voit la statue de Diane qui, sous le nom de Lucine, préside aux naissances. Une grande draperie jaune, placée en travers, est accrochée à des branches d'arbres, coupe le haut du tableau, et des guirlandes de fleurs portées par des Amours viennent animer le paysage.

Cette composition a fait partie d'une suite de huit tableaux gravés simultanément par Dorigny sur les dessins de Tortebat.

Celui-ci porte en légende sur la gravure :

Non capit ubertas, sese plena effluit alveo,
Et loca multiplici munere cuncta beat.

(*Ancien Catalogue.*)

T. — H., 1m,16. L., 1m,00.

WOUTERS, élève de Rubens

54 — Vénus chauffée par l'Amour.

Vénus est assise dans un paysage, en face de l'Amour, attisant le feu qu'il fait brûler devant elle.

B. — H., 1m,10. L., 0m,70.

ÉCOLE DE PARME

55 — Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.

Ève, les mains jointes, cachant à demi sa figure derrière ses bras levés, s'enfuit vers la gauche; Adam suit sa compagne en se retournant avec un geste d'effroi.

Ce tableau, qui était attribué au pinceau du Corrège, dans l'ancien Catalogue, a été l'objet de nombreuses recherches et études.

Il a fait partie de la collection du cardinal du Belloy, fut acheté à son décès par Legrand, marchand de tableaux, à la vente duquel il fut acquis en 1847.

Jeanron, ancien directeur du Louvre, qui appréciait beaucoup ce tableau, prétendait en avoir eu la gravure.

T. — H., 1m,62. L., 1m,29.

ÉCOLE ITALIENNE

56 — Eurydice.

T. — H., 0m,30. L., 0m,42.

ÉCOLE VÉNITIENNE

57 — Portrait de Clément Marot.

Vêtu d'une robe noire avec un col blanc rabattu, il a la tête coiffée d'une toque.

Ayant appartenu à Mme de Mirbel.

Ce tableau indiqué, dans l'ancien Catalogue comme étant du Titien, nous semble plutôt devoir être attribué à Morone.

T. — H., 0m,53. L., 0m,43.

ÉCOLE FLAMANDE

58 — L'Étoile des bergers. Paysage.

T. — H., 0m,41. L., 0m,32.

ÉCOLE FRANÇAISE

59 — Portrait d'un Acteur.

Il est représenté de grandeur naturelle, assis sur une chaise dans un costume de fantaisie, une toque de satin rouge et blanc sur la tête ; il joue de la vielle ; près de lui sont une pipe, un couteau, un morceau de pain, un saucisson et un verre.

T. — H., 0m,90. L., 0m,63.

60 — Portrait de Femme.

Elle est assise, s'appuyant sur le bras gauche, la main droite reposant sur ses genoux, coiffée de cheveux bouclés; sa robe blanche, d'étoffe légère, est décolletée et dans le goût de l'époque.

T. — H., 0m,72. L., 0m,60.

61 — Portrait de Femme.

Elle est représentée en Diane chasseresse.
Forme ovale.

T. — H., 0m,65. L., 0m,50.

ÉCOLE FRANÇAISE

62 — La Comparaison.

Esquisse.

T. — H., 0m,41. L., 0m,32.

63 — Portrait de Jeune Garçon.

Ce tableau était indiqué dans l'ancien Catalogue comme étant de Lépicié.

T. — H., 0m,46. L., 0m,37.

64 — Portrait présumé de Ducis.

T. — H., 0m,55. L., 0m,45.

65 — Portrait de Femme.

T. — H., 0m,60. L., 0m,45.

DESSINS — PASTELS

BOISSIEUX

66 — Une Anesse et son petit.

Dessin à l'encre de Chine.

CARRACHE (Augustin)

67 — Tobie et l'Ange.

Dessin à la sépia, de la grandeur de la gravure d'Augustin Carrache sur le même sujet.

CHAMPMARTIN

68 — Tigre couché.

Aquarelle.

CHAMPMARTIN

69 — Chien.

Peinture à l'huile sur papier.
Don de l'auteur.

CLESINGER

70 — Sapho.

Dessin.
Avec dédicace au comte de Nieuwerkerke.
Don du comte de Nieuwerkerke.

DYCK (Antoine Van)

71 — Portrait d'Homme couvert d'une armure.

Dessin à la sépia.

GABBIANI (Antonio-Dominique)

72 — Abraham bénissant Jacob.

GÉRICAULT

73 — Le Drapeau.

Un jeune marin, du pont d'un navire, se jette à la mer avec le pavillon dont il vient de s'emparer.

GIRODET (Anne-Louis)

74 — Portrait de Napoléon Ier.

Vu de profil, se détachant en clair sur un fond de nuages sombres ; un peu plus petit que nature.

Ce dessin est signé du monogramme de Girodet et porte la date de 1812.

75 — Le Jugement de Pâris.

Pâris offre la pomme à Vénus ; l'Amour vole au-dessus de la déesse, tandis que Junon et Minerve se tiennent à l'écart.

Dessin au crayon noir rehaussé.

GREUZE (Jean-Baptiste)

76 — Tête d'Enfant : Étude.

Tête d'enfant de grandeur naturelle, destinée au tableau de *l'Enfant prodigue*.

Dessin à la sanguine.

77 — Femme assise.

Étude à la sanguine pour un des tableaux du maître.

78 — Chien épagneul.

Sanguine.

Ce chien figure dans plusieurs tableaux du maître.

GREUZE (Jean-Baptiste)

79 — Petit Chien couché, noir et blanc.

Dessin au crayon noir et sanguine. Figure également dans plusieurs tableaux de Greuze, quelquefois seul et quelquefois avec celui qui précède.

GUDIN (Théodore)

80 — Marine.

Sépia.
Don de l'auteur.

LAGUERRE

81 — Daphné.

Sépia et sanguine.

MORLAND

82 — Étude de Porcs.

Dessin au crayon noir, signé Morland 1792.

NATOIRE (Charles-Joseph)

83 — Tête de Bacchante.

Cette tête figure dans *le Triomphe de Marc-Antoine* du maître.
Dessin au crayon de couleur.

PRADIER

84 — Vénus couchée.

Dessin au crayon de couleur ayant servi d'étude pour la *Vénus dans la coquille.*

85 — Tête de Christ avec les Saintes Femmes.

Dessin au crayon noir et sanguine, tiré d'un album d'études du maître.
Don de l'auteur.

RIGAUD (Hyacinthe)

86 — Portrait d'un Jeune Seigneur.

Dessin à la sépia.

SNYDERS

87 — Portrait d'un Oiseleur.

Dessin à la plume.

SUEUR (Eustache le)

88 — Tête de Vieillard.

Étude pour le tableau de *Saint Paul* qui est au Louvre.
Dessin au crayon donné par M. de Reiset.

VAN DER DOES

89 — Chèvres et Moutons.

Dessin au crayon et à la sépia.

VAN LOO (Carle)

90 — La Madeleine.

Sanguine.

VESTIER

91 — Tête de Jeune Femme en costume de la première République.

Dessin, à l'estompe et au crayon, avec rehauts de crayon blanc.

ÉCOLE FRANÇAISE

92 — Portrait de Jeune Fille.

Pastel.

ÉCOLE ITALIENNE

93 — Saint Michel à cheval terrassant le démon.

Dessin à la sépia, le trait est à la plume.

94 — Sainte Famille.

Lavis à la sépia.

95 — Hérodiade.

MARBRES

GAYRARD (Pierre-Raymond)

96 — La Jeunesse imprudente repousse les conseils de l'Amitié.

L'Enfant et le Serpent.

L'enfant repousse du pied le chien qui veut le défendre contre le serpent que celui-ci serre dans ses bras. Ce groupe est dédié à M. et Mme Girou de Buzareingues.

Don de l'auteur.

H., 0m,58.

GAYRARD (Pierre-Raymond)

97 — Le Génie des arts tirant une épine de son pied.

Petite figure en marbre ; ce sujet avait été traité de grandeur naturelle et acquis par le gouvernement, mais la statue qui était aux Tuileries dans les appartements privés, fut brisée pendant la Révolution de 1848. C'est après cet événement que l'auteur fit ce petit modèle, le seul qui existait à l'époque de sa mort.

Provient de la vente des œuvres de ce maître.

H., 0m,34.

98 — Mercure.

Le dieu, appuyé contre un tronc d'arbre, retient de sa main droite les plis de son manteau, tandis que de la gauche il porte un caducée; un coq est à côté de lui.

Petite figure en pied (marbre). Époque Louis XIV.

99 — Tête d'Homme.

100 — Les Trois Grâces.

Bas-relief ancien.

TERRES CUITES

CLODION

101 — Mercure embrasse une Nymphe à demi étendue sur un lit de forme grecque.

Cette ébauche est signée Clodion.

102 — Une Nymphe sur le dos d'un dauphin.

Sujet de Clodion, plusieurs fois reproduit.

FALCONNET

103 — Une Nymphe entourée par les bras d'un triton tient dans ses mains un dauphin, tandis que le triton sonne de la trompe.

Les deux figures sont environnées de plantes marines.

MARIN

104 — Petite tête de Femme, coiffure de l'Empire.

PAJOU

105 — Tête d'Homme, grandeur naturelle, ayant un bandeau qui retient les cheveux.

Signé sur le socle: 1757 Juliet. A. Pajou.

PIGALLE

106 — Tête d'Enfant.

ÉCOLE FRANÇAISE

107 — Groupe. Époque Louis XIV.

Le groupe est composé de Neptune et d'un triton ; il a été évidemment inspiré par les figures du bassin de Neptune à Versailles.

108 — L'Hiver.

H., $0^{m},50$.

109 — Le Printemps.

H., $0^{m},55$.

ÉCOLE FRANÇAISE

110 — Pygmalion.

Dans une sorte de demi-tour, ouverte par devant, se trouvent Pygmalion et sa statue.

111 — Groupe de trois Saisons : le Printemps, l'Automne et l'Hiver.

BOIVIN

112 — Deux Pigeons.

BOIS SCULPTÉS

CIRES

113 — Le Massacre des Innocents.

Groupe moyen âge, composé de sept figures.

114 — Chemin de la croix.

115 — Petit bas-relief Louis XIV.

116 — Petit bas-relief : le Couronnement de la Vierge.

117 — Ariane abandonnée.

Statuette en bois peint et doré.

118 — La Paix et la Guerre.

Deux petits bas-reliefs en cire.

CURIOSITÉS

119 — Pendule en porcelaine de Capo di Monte représentant Persée et Andromède.

120 — Petit groupe en biscuit de Sèvres.

121 — Deux Vases de pharmacie de Castel Duranti.

122 — Table Louis XIV recouverte d'une mosaïque en pierres dures.

123 — Urne composée de plusieurs pierres dures superposées.

H., $0^m,50$.

124 — Pendule en hyperstène (pierre de Labrador) formant un cube surmonté d'une coupe.

H., $0^m,46$.

125 — Coffret en hyperstène.

H., 0^m,13. L., 0^m,26. L., 0^m,18.

126 — Un Canapé et quatre Chaises époque Louis XVI avec tapisserie sujets fleurs.

127 — Deux Fauteuils époque Louis XVI avec tapisseries fables de La Fontaine.

128 — Un Canapé et six Fauteuils avec tapisseries sujets chasse et amours.

GIROU DE BUZAREINGUES

129 — Le Torrent.

Exposition de Nantes.

T. — H., 0m,72. L., 1m,00.

130 — Pêcheuse de crevettes.

Marbre.
Salon de 1886.

H., 1m,15.

131 — La Source.

Marbre.
Salon de 1888.

H., 1m,15.

ILA P84 - L 23614

8222. — Librairies-Imprimeries réunies, rue Mignon, 2, Paris.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

1892 Feb. 26 PaDrG c.1
Hotel Dro/Tableaux anciens.
84-P23614
3 3125 01132 8124